

Quelques recommandations pour initier un centre de recherche en éducation médicale

Christophe SEGOUIN^{1,2}, Brian HODGES³, Mathieu ALBERT³, Catherine BERTRAND⁴,
Martine CHAMBERLAND⁵, Bernard CHARLIN⁶

Dans le cadre de la promotion de la recherche en éducation des sciences de la santé, qui est l'une des actions prioritaires assignées par la dernière assemblée générale de la Société internationale francophone d'éducation médicale (SIFEM), un groupe d'éducateurs/chercheurs s'est réuni le 14 octobre 2006 (*Annexe*). Cette réunion s'est déroulée dans le cadre de la manifestation annuelle du *Wilson Centre for Research in Education de Toronto* (WCRE) qui, à l'occasion de son dixième anniversaire, avait décidé d'innover en organisant un atelier francophone. A cette occasion, les participants québécois et français ont pu échanger avec les responsables et les chercheurs du WCRE qui représente aujourd'hui un des plus importants centres de recherche en éducation des sciences de la santé dans le monde (*Cf. encadré*).

Le texte ci-dessous résume les questions qui ont été abordées. Ces dernières concernent, en particulier, les conseils pour initier un centre de recherche en éducation médicale et une liste de thématiques de collaboration envisageables.

Comment initier et conduire une activité de recherche en éducation dans le cadre d'une faculté de médecine ?

Trouver les ressources

Dans ce domaine, la politique des « petits pas » semble devoir être privilégiée si, comme c'est le plus souvent le cas, on ne peut pas débiter un projet avec des moyens importants dédiés *a priori*.

Tout d'abord, en terme de politique, il est indispensable de valoriser le projet de recherche en éducation médicale au sein de l'institution (faculté, hôpital universitaire). Pour ce faire, les responsables (doyen, directeur de l'hôpital, etc.) doivent être positionnés dans les instances décisionnelles de recherche.

Pour ce qui est des ressources en matière de chercheurs, le WCRE conseille de favoriser les candidatures de cliniciens même si ces derniers n'offrent qu'une disponibilité limitée. En revanche, il est important de formaliser les engagements de part et d'autre, y compris l'engagement de l'unité clinique à laquelle appartient le candidat à une recherche. Si cela est possible, il est préférable de négocier un temps partiel. Pour intéresser le plus grand nombre d'équipes cliniques, il est de bonne politique de diversifier d'emblée les champs de recherche quitte à resserrer ultérieurement les centres d'intérêt.

Pour les centres qui démarrent, il est conseillé de créer des liens et de concevoir des projets avec des centres qui ont déjà une réputation en matière de recherche en éducation médicale et qui ont déjà accès à des subventions extérieures de diverses natures.

Enfin, si l'intention est de faire appel à un financement extérieur, il est nécessaire de formuler la problématique de recherche de façon à intéresser les organismes susceptibles d'offrir des subventions.

Crédibiliser son travail

L'important, dans une première phase, est de réaliser des projets qui permettent de crédibiliser l'activité aux yeux des décideurs internes mais aussi des financeurs externes susceptibles d'apporter davantage d'argent.

1- Service de santé publique et économie de la santé - Groupe hospitalier Lariboisière-Fernand Widal - Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, France.

2- Faculté de médecine - Lariboisière-Saint-Louis - Université Denis Diderot Paris 7 - France.

3- Université de Toronto - Faculté de Médecine - Donald R. Wilson Centre for Research in Education - Ontario - Canada.

4- Faculté de médecine de Créteil, Université Paris 12 Val de Marne, France

5- Centre de pédagogie en sciences de la santé, Faculté de Médecine, Université de Sherbrooke - Québec - Canada

6- Centre de pédagogie appliquée aux sciences de la santé - Faculté de médecine - Université de Montréal - Québec - Canada.

Correspondance : Christophe Segouin - Service de santé publique et économie de la santé - groupe hospitalier Lariboisière-Fernand Widal Assistance Publique-Hôpitaux de Paris - France. Mailto:christophesegouin@hotmail.com

Quelques recommandations pour initier un centre de recherche ...

Il faut avoir une politique de publication qui soit suffisamment ouverte, quitte à publier dans des revues moins importantes au début. L'essentiel, dans cette phase de démarrage, est que les chercheurs constituent un dossier qui atteste leur productivité scientifique et la reconnaissance qu'ils obtiennent auprès de leurs pairs.

Recruter des chercheurs

La stratégie du WCRE a été de développer des expertises dans différents domaines. De ce fait, l'appel à candidature est donc plutôt plus large aujourd'hui. Les postes ont été négociés sur une période de cinq ans initialement. Les résultats étaient évalués annuellement. Le fondateur du centre, le Professeur Richard Reznick, explique que les premiers recrutements ont été réalisés par contacts personnels. De ce fait, il n'y a pas eu de procédure de recrutement proprement dite dans un premier temps. En revanche, le WCRE s'est maintenant doté d'une procédure qui comprend publication du poste, première sélection des candidatures sur dossier puis sélection après entretien avec un comité composé de représentants du conseil d'administration, du directeur et de représentants des chercheurs du centre. Au Canada, le coût annuel d'un chercheur de niveau PhD (docteur en sciences) est d'environ 70000 Euros (100000 Dollars canadiens), charges patronales comprises.

Créer un environnement matériel favorable à la recherche

L'environnement des chercheurs est important. L'expérience du WCRE montre qu'il est nécessaire de disposer d'un lieu pour que les personnes extérieures (médecins, paramédicaux) intéressés par la recherche puissent rencontrer des chercheurs du centre. Il est également important de disposer d'une plate-forme technique, ne serait-ce que pour la réalisation de supports techniques de communication (posters, diapositives, transparents, etc.) qui soient de qualité. Le WCRE dispose également des compétences pour réaliser des films utilisés dans le cadre des enseignements cliniques.

Propositions de collaboration et de recherche associant les institutions présentes

Collaborer à la traduction des standards de qualité de formation de la World Federation for Medical Education (WFME)

Les standards de qualité de formation produits sous l'égide de la WFME répondent à une démarche qui a

fait l'objet de deux articles de présentation dans la revue^{1,2}. Les standards relatifs à la formation « postdoctorale », soit l'équivalent des études de troisième cycle dans les cursus découpés en trois cycles comme le cursus français, ne sont pas encore disponibles en français et il convient éventuellement de réviser en outre la traduction des standards de la formation « prédoctorale ». Deux participants de cette première réunion ont été mandatés par le président de la WFME pour prendre en charge cette traduction de standards qui sont déjà utilisés dans plusieurs pays dans le monde pour accréditer des facultés de médecine et qui pourraient servir de base à des standards de qualité applicables en Europe dans le cadre d'un travail en cours appelé MEDINE (« *Medical Education IN Europe* »).

Comparer les performances cliniques des étudiants des différentes facultés sur la base des modalités d'évaluations conduites dans chacune des facultés.

Travailler sur les représentations du professionnalisme au sein de nos différents pays et de nos différentes institutions et les relier aux contenus de nos curriculums ainsi qu'à nos modes d'évaluation respectifs.

Développer des travaux d'évaluation comparative méthodique entre les systèmes de formation^{3,4} et mutualiser les travaux réalisés par les équipes des différentes facultés de médecine⁵.

Conclusion

Pour initier un centre de recherche en éducation, il est important de disposer d'emblée de ressources de base (des locaux et quelques ressources techniques, un chercheur) pour animer des projets et rassembler les cliniciens chercheurs intéressés. L'objectif doit être de finaliser et publier quelques projets en associant les ressources existantes dans l'hôpital et la faculté, de façon à crédibiliser les actions menées auprès des responsables locaux. Les collaborations entre centres doivent être envisagées comme un levier permettant d'accélérer la montée en charge. Les facultés francophones qui ont de tels projets de développement peuvent s'appuyer sur l'expérience du WCRE, d'autant plus que ce dernier a développé une politique active d'ouverture sur le « monde » francophone depuis plusieurs années.

Conclusions spécifiques concernant la commission de recherche de la SIFEM

Cette première réunion a permis un contact mais sa

durée n'a pas permis d'arrêter des projets de collaboration. Il est donc prévu :

- **de faire le point sur les problématiques communes** (pour ce qui est de la recherche) des centres et facultés de médecine présents et de bénéficier de l'expérience du WCRE compte tenu de son antériorité et de son savoir-faire.

- **d'organiser des rencontres régulières.** Différentes formes sont proposées : programmation de rencontres dans le cadre de manifestations existantes (congrès francophones), échanges par vidéoconférence ou par internet. La prochaine rencontre prévue sera organisée dans le cadre du forum de pédagogie de Mont Tremblant en mars prochain.

Mathieu Albert, chercheur au WCRE, est chargé d'animer les échanges entre les participants.

Annexe :

Liste des personnes ayant participé à cette réunion et des institutions représentées

1. **Faculté de médecine, Université de Toronto (Ontario, Canada). Wilson Centre for Research in Education (Toronto)** : Richard Reznick (précédent directeur du centre, vice-président pour l'éducation, *University Health NetWork* ; Directeur du département de chirurgie), Brian Hodges (directeur), Mathieu Albert (chercheur, sociologue), Vicky Le Blanc (chercheur), Dominique Piquette et Ayelet Kuper, *fellows bilingues*
2. **Faculté de médecine, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)** : Martine Chamberland (doyenne associée, directrice du centre de pédagogie en sciences de la santé), Diane Clavet (responsable de la pédagogie au département de médecine de famille, Daniel Coté (coordonnateur de la formation pédagogique en enseignement préclinique).
3. **Faculté de médecine, Université de Montréal (Québec, Montréal)** : Bernard Charlin, Bernard Milette
4. **Faculté de médecine, Université Denis Diderot Paris 7 (France)** : Christophe Segouin
5. **Faculté de médecine de Créteil, Université Paris 12 Val de Marne (France)** : Catherine Bertrand, responsable du SAMU et de la médecine d'urgence.

Références

1. Segouin C, Nystrup J, Christensen L, Karle H. Faut-il prescrire des standards internationaux en éducation médicale ? Compte-rendu de la conférence mondiale organisée par la World Federation for Medical Education (WFME) à Copenhague (15-19 Mars 2003) « Global standards in medical education for better health care » *Pédagogie Médicale* 2004;5:24-6
2. Nystrup J, Segouin C, Christensen L, Karle H. Développement de la qualité de la formation médicale. Présentation d'une initiative internationale conduite sous les auspices de la Fédération mondiale pour l'éducation médicale (World Federation for Medical Education, WFME) *Pédagogie Médicale* 2004;5:218-29
3. Segouin C, Hodges B. Educating physicians in France and Canada : are the differences based on evidence or history? *Med Educ* 2005;39:1205-12.
4. Woodrow S, Segouin C, Armbruster J. Duty Hour Reform in the United States, France, and Canada : is it Time to refocus Our Attention on Education? *Acad Med* 2006;81:1045-51.
5. Bertrand C, Hodges B, Segouin C, Gagnayre R, Anmirati C, Farcet J-P, Marty J. Les examens cliniques objectifs structurés. Soumis à publication : *Pédagogie Médicale*, décembre 2006.

Le centre de recherche en pédagogie de Toronto (<http://cre.med.utoronto.ca/>)

Le *Wilson Centre for Research in Education* (WCRE) de la faculté de médecine de l'Université de Toronto a été créé il y a 10 ans¹. Ses champs de recherche concernent non seulement l'éducation médicale mais également la formation de l'ensemble des professionnels de santé. L'analyse des pratiques en situation professionnelle réelle ou simulée (individuelle ou de groupe) permet aux chercheurs de faire des propositions d'amélioration en terme de pratiques de formation. Des recherches sont également menées sur les représentations des leaders d'opinion médicaux pour ce qui est de la recherche en éducation médicale².

Le centre comprend 10 chercheurs plein temps (dont 9 PhD, de disciplines variées, et un médecin). Cent cinquante cliniciens chercheurs (médecins ou non) sont membres du centre et participent chaque année à des projets de recherche. En 2005, une centaine de publications et plus de 200 présentations dans des congrès ont été réalisées par l'ensemble de ces chercheurs. Une vingtaine de *fellows* sont accueillis chaque année dans le cadre de projets de recherche. Une partie de ces derniers suit le mastère de pédagogie sur deux ans. Ce dernier n'est pas placé sous la responsabilité du centre mais les chercheurs du centre sont responsables de plusieurs modules d'enseignement et encadrent les mémoires de leurs étudiants. Le WCRE accueille également, pour des durées qui peuvent aller jusqu'à une année, des enseignants chercheurs de différentes parties du monde. Il fonctionne avec un budget de 1,7 millions de dollars canadiens (1,13 millions d'Euros), dont la moitié est représentée par un financement universitaire et un financement hospitalier ; l'autre moitié vient de financements obtenus dans le cadre de réponse à des appels d'offre pour projets nationaux. Ses locaux sont établis dans l'hôpital universitaire et couvrent une surface d'environ 600 m².

Le bilan de l'année 2005, disponible sur le site internet³, décrit les activités et les résultats du centre.

1 Hodges B. *Advancing Health Care Education and Practice through research: the University of Toronto*, Donald R. *Wilson Centre for Research in Education*. *Acad Med* 2004;79:1003-6.

2 Albert M, Hodges B, Regher G. *La recherche en éducation médicale : entre le service et la science*. *Pédagogie Médicale* 2006;7:73-81.

3. *The Wilson Centre Annual Report 2005*. [On-line]. Disponible sur : <http://cre.med.utoronto.ca/reports.php>